

Animation Poésie

En juin dernier j'ai été contacté par la B.C.P. du Gers, qui cherchait des classes uniques pour des animations poésies. J'ai bien sûr profité de l'occasion.

Dans ma classe il n'y avait pas à proprement parler de véritables poésies. Il n'y avait pas de récitation, les enfants choisissaient de temps en temps une poésie qu'ils apprenaient ou non par cœur, et ils en écrivaient très rarement. Pour moi je n'avais jamais trop su comment montrer la différence entre un texte et une poésie.

Comment donner une image de la poésie sans enfermer dans une vision ? Comment dépasser (ou éviter) les jeux sur les mots qui ne sont que des jeux ?

Puisque nous n'avions pas d'expériences poésies, il me paraissait intéressant de profiter de cet apport extérieur, qui devait nous permettre de démarrer. Dans la classe d'Evelyne c'était un peu pareil, sauf que ses élèves écrivaient beaucoup de textes de jeux sur les mots.

Le poète Christian Poslaniec (bien connu à l'I.C.E.M. et ailleurs) viendrait 2 fois dans l'année et il y aurait pendant toute l'année correspondance avec lui.

C'est comme cela que Christian a débarqué un jeudi après-midi (après être allé chez Evelyne). Auparavant nous lui avions écrit et il nous avait répondu.

Depuis il est allé dans une autre classe, où là aussi ça a été l'enthousiasme.

Quel est le premier bilan que je peux faire ?

Les demi-journées rencontres ont été riches et très différentes suivant les endroits. Mais partout il y a eu échange ; les enfants lui donnant des cadeaux, mais aussi leurs farces et leur spontanéité, et lui, en contre-partie, apportant un certain savoir.

Après cette visite, il y a eu une période sans poésie, alors qu'ils en avaient lu beaucoup avant. Depuis la mi-novembre, ça redémarre un peu. La visite de Christian étant pour nous un élément de référence.

Voici maintenant les comptes rendus des visites...

Loran

(en orthographe traditionnelle : Laurent DESPAUX)

Christian P./en visite chez Evelyne...

« Si tu continues à ouvrir tous les paquets, on n'aura pas le temps de travailler. »

Les enfants attendaient avec impatience Christian Poslaniec. A son arrivée, grande joie puis un petit moment d'émotion et de timidité. Tout ceci a été bien vite effacé et les premiers contacts se sont établis. Les enfants avaient préparé des cadeaux pour Christian qui les a ouverts un à un et ainsi a pu faire connaissance avec chaque enfant. Quand Christian ouvrait les paquets, rires, réflexions... Tout ceci a mis une très bonne ambiance mais un enfant a dit : « Si tu continues à ouvrir tous les paquets, on n'aura pas le temps de travailler. »

Christian a amené les enfants au coin poésie où ils se sont assis et ont discuté. Dans une lettre, les enfants lui demandaient ce qu'était la poésie pour lui.

« Un poème, pour mériter ce nom, il faut que ça parle des choses les plus importantes... même si les lecteurs ne reconnaissent rien, parce que les choses importantes on peut toujours les déguiser en clown ! »

Pendant la discussion, deux enfants n'arrêtaient pas de « s'embêter ». L'une disait : « Arrête, ne me touche pas les cheveux, ça m'énerve. »

— Elle, elle n'aime rien... »

C'est alors que Christian est intervenu et a dit : « Voyons, elle n'aime rien, qu'est-ce qu'elle n'aime pas. » Il écrivait au tableau en même temps (voir poème 1)

Ensuite, il a demandé aux enfants qu'est-ce qui était important encore pour eux..., discussion..., et d'autres poèmes ont été écrits collectivement ; à mon avis avec

beaucoup d'enthousiasme et de sérieux. Pour les poèmes 2 et 3, ils ont travaillé un peu plus sur la forme, les rimes. Ce que les enfants ont apprécié, c'est la façon qu'a Christian de dire des poèmes.

Je pense que la venue d'un poète est une très forte motivation pour la poésie.

Projets des enfants :

- faire un cahier de poésie
- re-écrire à Christian
- Un grand souhait : le revoir au printemps prochain

Evelyne SABATHIER
(Lagarde-Hachan)

Les élèves de Lagarde-Hachan

Toi, t'aimes jamais rien :
toi, t'aimes pas l'école
ni les vacances
ni l'hiver
ni avoir froid
ni qu'il neige
ni que le père-noël passe
toi, t'aimes jamais rien
sauf l'univers

(poème 1)

Quand la terre explosera
Moi je serai encore là ;
je sauterai sur la lune
sur une feuille de prune
qui pousse au bord d'une rivière
près d'un champ de primevères
qui naissent sur mes pieds
quand la terre explose

(poème 2)

L'amour, les câlins, la tendresse
C'est tout le contraindre des maîtresses
L'amour, les câlins, la tendresse
C'est maman qui fait des caresses

Les câlins
c'est pas pour les chiens
la tendresse
ça se met en caisse
et l'amour
c'est pour tous les jours

Amour
Donne-moi ton adresse
Je t'écrirai pour des caresses.

(poème 3)

Je m'appelle Sidonie
et j'aime les belles robes
surtout celles des chevaux
et j'aime bien la mère
car je nageais dedans
avant que d'être née.
Moi, c'que j'aime
c'est les bébés
Les Rolls Royce et les châteaux
dans les paquets cadeaux.

(poème 4)

... puis chez Laurent à Saint-Médard :

« Donne-moi un feutre-lune et un stylo-soleil. »

A son arrivée, les enfants l'accueillent avec des confettis et lui offrent une guirlande... premières approches, photos... Ils lui offrent ensuite des dessins, puis passons aux choses sérieuses... Les enfants avaient préparé 2 spectacles de marionnettes dont l'un sur une de leur poésie préférée : le téléphone.

Christian prend alors une marionnette et on commence à s'envoler avec les crayons jaunes, rouges, soleil, lune, d'hiver, d'été...

Et puis il faut fermer les yeux et dire ce que l'on peut faire avec ces crayons et cela donne la première poésie « Quand on tricote... »

On referme les yeux une minute et il faut dire ce que l'on a vu. Les phrases les plus originales sont notées. Les réponses sont assez différentes et l'on retrouve celui/celle qui imagine, ceux qui ont l'air de dire n'importe quoi, ceux qui ressortent les vieux clichés (« j'ai vu un pauvre bûcheron qui... » - Je retrouverai d'ailleurs cela lors d'une discussion sur les contes) et ceux qui disent quelque chose d'important, mais qui ne peut être perçu que par ceux qui connaissent l'enfant.

Cette partie a été vécue pleinement, avec enthousiasme même.

Mais ensuite Christian a voulu que les enfants répondent à ses questions pour essayer de les sensibiliser aux problèmes de l'édition et aux problèmes économiques. Le début démarre assez bien mais c'est assez vite le désintérêt et même l'agacement, les enfants étant amenés à aller jusqu'au bout de leurs questions et

de leurs réponses, ce qui n'est pas toujours évident.

Après un moment de flottement, avec un essai raté derrière le castelet, la visite de la bibliothèque, Christian prend les volontaires qui savent écrire et s'en va dehors pour qu'ils réalisent des poèmes individuels. (Ils devaient fermer les yeux, toucher un objet et dire à quoi cela leur faisait penser. Cette partie a été aussi menée au bout avec enthousiasme, et tous sont arrivés à écrire un poème conséquent.

Quelques commentaires :

C'est vrai que les enfants qui ont bien participé, ont pris Christian plus pour un animateur, que pour un poète. Mais Christian joue bien ce rôle-là. Aucune question ne lui a été posée sur son métier ou sur la poésie. Mais, ensuite, ils ont regretté qu'il n'ait pas répondu aux questions qu'ils avaient posées dans leur lettre (mais ils n'y ont pas pensé pendant qu'il était là).

On pourrait peut-être leur reprocher une certaine superficialité un certain manque de sérieux ; je crois que c'est à voir à la fin de l'année. Cette journée reste quand même marquée en eux.

Projets :

- un cahier de poésie (qui résumerait tout le travail de l'année)
- un enregistrement sur la visite
- pour ma part essayer que les enfants cernent mieux cette notion de poésie pour qu'ils aient certaines certitudes - provisoires - que l'on pourra remettre en cause ensuite.

Loran

A propos du compte rendu de Loran Despaux :

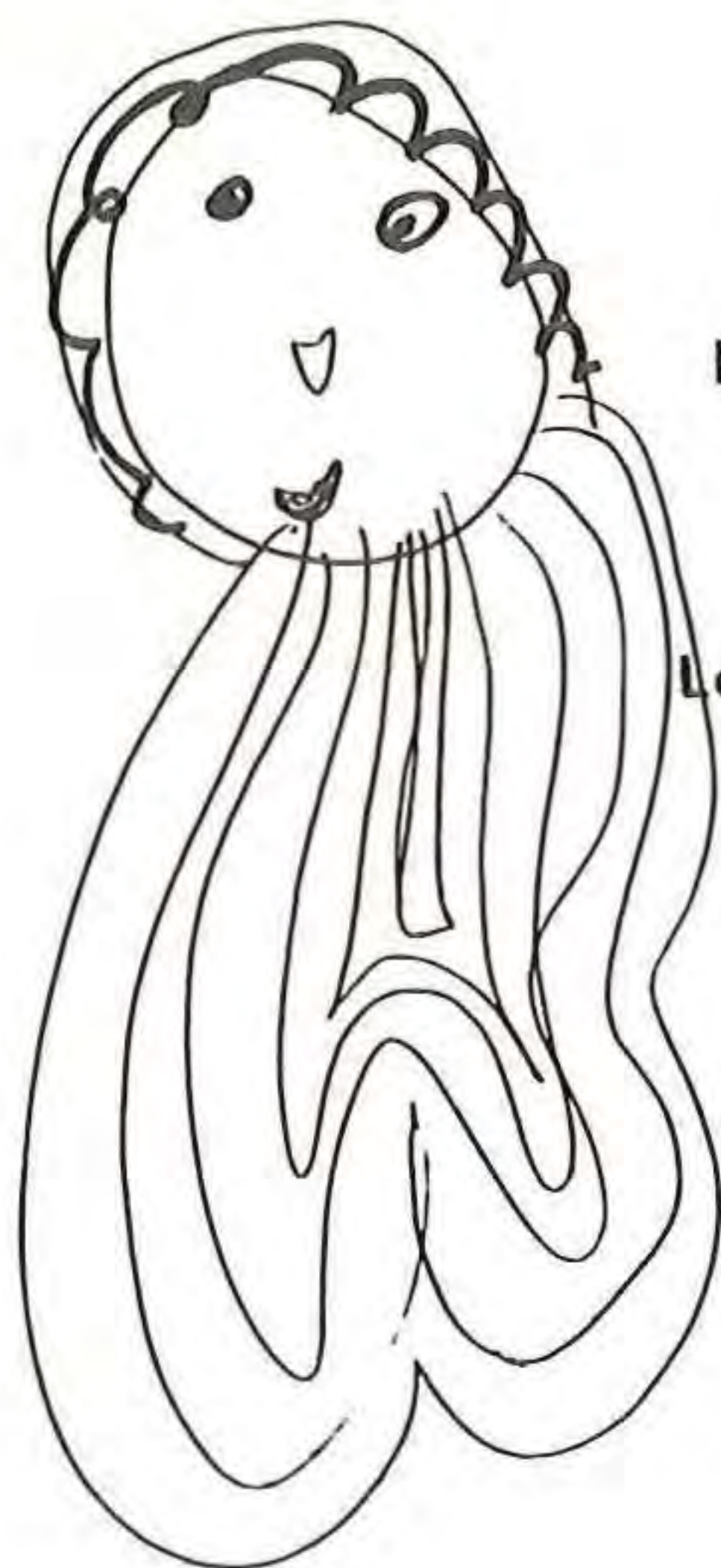
Je voudrais juste dire que ce que je trouve essentiel (pour moi) c'est la façon directe de Christian d'entrer en relation avec les enfants. D'après le compte rendu, on sent que c'est presque de manière physique, sensible, que la communication s'est d'abord établie... Cela présente la « poésie » (qu'est-ce que c'est) comme un échange vivant, une expérience de vie dont on prend conscience. Les récents travaux du module Poésie sont allés dans ce sens : la poésie se situe avant les mots. Si on ne trouve pas de poésie avant les mots, alors il n'y a aucun espoir de la découvrir !

Je pense que ce compte rendu incitera non pas à courir après les pauvètes... mais à pratiquer la poésie dans les relations humaines. Et c'est cette « leçon » que donne Christian Poslaniec, pas seulement en tant que poète reconnu, mais en tant que poète dans la vie de tous les jours. Et dans la vie de tous les jours, nous pouvons tous être poètes.

Je signale au passage deux rectifications concernant le dossier Voyage Poésie : Christian Poslaniec ne désire pas « donner » d'adresses d'auteurs.

A propos de son anthologie il faut lire « Le Coffret d'Aladin » et non « les secrets d'Aladin ». Nous vous prions de nous excuser pour ces erreurs de publication.

Henri GO



LA PLUIE

La pluie a réveillé le jour .

**ELLE a laissé tomber
son cœur rempli de
LUMIERES.
Les arbres pleurent car
ils ont perdu leurs
feuilles vertes.**

Les oiseaux ont dit
**NOTRE COEUR EST
mouillé par la pluie.**

Viviane

